

4 | **NORMANDIE**

MÉDECINE

Gynécologie : le Dr Isabelle Héron défend sa profession

ROUEN La présidente de la Fédération nationale des collèges de gynécologie médicale, qui exerce à la clinique Mathilde, prend la parole pour défendre la spécialité qui fait l'objet d'attaques violentes.

Chrysoula Zacharopoulou, secrétaire d'État auprès de la ministre des Affaires étrangères chargée du Développement, de la Francophonie et des Partenariats internationaux, a été reconduite dans le gouvernement Borne II. L'ancienne députée européenne est accusée par plusieurs anciennes patientes de viol dans le cadre de ses activités de gynécologue.

« L'affaire Zacharopoulou » secoue le monde la gynécologie médicale en France. « En nous défendant, nous prenons le risque d'être accusés de corporatisme. Mais nous ne pouvons pas rester silencieux face à ces accusations qui se répandent sur les réseaux sociaux. La très grande majorité des professionnels de la gynécologie travaille correctement », déclare le Dr Isabelle Héron.

« LES RÉSEAUX SOCIAUX CONDAMNENT LES GENS À LA PLACE DE LA JUSTICE »
Étue en fin d'année 2020 présidente de la Fédération nationale

des collèges de gynécologie médicale, cette Rouennaise qui consulte toute l'année à la clinique Mathilde, à Rouen, au sein de l'équipe de gynécologie médicale, est effrayée par la violence des accusations proférées contre ces médecins sur la toile. « Aujourd'hui, ce sont les réseaux sociaux qui condamnent les gens à la place de la justice, poursuit le Dr Héron. Les violences gynécologiques existent et nous les condamnons. Les gynécologues et gynécologues-obstétriciens ont pris conscience de ces violences et c'est dans ce contexte qu'a été élaborée une charte de consultation destinée aux médecins qui met en avant la notion de bienveillance et l'importance du consentement. »

« LE SAVOIR-ÊTRE EST AUSSI IMPORTANT QUE LE SAVOIR-FAIRE »
Elle-même maître de stage d'une étudiante en médecine qui a choisi comme spécialité la gynécologie médicale, Isabelle Héron lui enseigne le « savoir-être » aussi im-



Le Dr Isabelle Héron exerce son métier de gynécologue au sein de l'équipe médicale de la clinique Mathilde à Rouen Photo DR

portant à ses yeux que le « savoir-faire ».

« Nous nous sommes battus pour que la gynécologie médicale demeure une spécialité en France, il faut faire savoir que cette profession s'exerce dans la très grande majorité des cas dans la bienveillance », poursuit le Dr Héron, soucieuse de voir des étudiants en médecine se détourner de cette voie. Et surtout elle s'inquiète pour la santé des femmes.

« L'examen pelvien est réalisé uniquement dans une dimension de soins, il n'est jamais réalisé dans

une volonté de nuire et n'est empreint d'aucune connotation sexuelle. Parler de viols risque de porter préjudice à la profession mais surtout in fine à la santé de la femme. »

« LES DROITS DES FEMMES RECULENT DANS LE MONDE »

Le Dr Héron craint de voir la jeune génération boudier les cabinets de gynécologie. « Chacun sait que plus le dépistage est tardif, plus le risque de déclencher une forme grave de la maladie est important. »

En prenant la parole publique-

ment, la professionnelle de santé de Rouen veut redire qu'elle et ses collègues défendent la cause des femmes au quotidien à une époque où « les droits des femmes reculent dans le monde. Quand le droit à l'IVG est remis en cause dans une grande démocratie comme les États-Unis, c'est une catastrophe. Nous devons rester vigilants et ne pas nous laisser manipuler et influencer par des mouvements qui au nom d'une idéologie n'ont qu'un seul objectif : ôter toujours plus de libertés aux femmes », conclut le Dr Isabelle Héron. ■

PLAGE

Baignade interdite jusqu'à nouvel ordre

VEULES-LES-ROSES Le drapeau violet flotte sur la plage de Veules-Roses depuis hier. La couleur annonce une interdiction de baignade à cause d'une suspicion de pollution ou la présence d'espèces aquatiques dangereuses dans l'eau.

TROP D'ENTÉROCOQUES

Ce sont des analyses effectuées lundi par l'Agence régionale de santé, (ARS) qui ont mis en évidence un taux trop élevé d'entérocoques, indicateurs de contamination fécale. « Le taux dépassait les normes, explique le maire de la commune, Yves Tasse. Par principe de précaution, nous avons décidé d'interdire la plage à la baignade. » Réglementairement, les eaux de baignade font l'objet d'analyses régulières au cours de la saison estivale de leur qualité bactérienne. Ces analyses mettent en



La plage de Veules-les-Roses interdite à la baignade jusqu'à nouvel ordre

avant notamment les taux Escherichia coli E et d'entérocoques intestinaux.

DE NOUVELLES ANALYSES EN COURS

« Une nouvelle analyse a été effectuée jeudi, nous devrions connaître les résultats vendredi. » Dans le même temps, le maire a pris contact avec les services de la communauté de communes de la côte d'Albâtre. « On vérifie tous les réseaux et le fonctionnement de la station d'épuration. » Les dernières analyses effectuées le 23 juin dans la station d'épuration n'ont pas révélé d'anomalies, et le 13 juin, tous les voyants étaient au bleu pour les eaux de baignade. « Nous devons trouver l'origine de ce phénomène qui est ponctuel », insiste le maire. À l'heure du début de la saison estivale, il est en effet urgent de baisser le pavillon violet. ■

OLIVIER CASSIAU

En Image



ROUEN

L'ancienne école normale devient un hôtel de luxe

Le chantier de l'École buissonnière, à Rouen, avance. Le groupe Matmut, maître d'ouvrage, a confié au cabinet d'architecture rouennais CBA la réalisation d'un hôtel de luxe 4 étoiles (Hyatt Place de 83 chambres) dans l'ancienne école normale d'institutrices, route de Neufchâtel. Le pari est ambitieux : adjoindre au bâtiment historique une partie neuve qui rassemblera l'accueil, un restaurant et un spa. Une partie moderne d'environ 6 000 m² de bureaux est également en construction. Un jardin paysager complètera l'ensemble. Entamé fin 2020, le chantier devrait être livré fin 2023, après l'Armada.